

La Revue du Liban, Avril 1945

LA FEMME EN ORIENT

Pourquoi la femme orientale serait-elle muette alors que la femme d'Occident fait entendre si loin sa voix ?

Une voix de femme, qu'elle soit d'Occident ou d'Orient, aura toujours la musique pour elle. Elle peut, à cause de cela, avec moins de risques que l'homme, dire ce qu'elle pense, ce qu'elle veut et ce qu'elle aime.

Et cependant, depuis si longtemps, alors que l'homme parle sans cesse, la femme en Orient est silencieuse.

La vérité serait que la femme s'exprimât un peu plus et l'homme un peu moins : cela représenterait un progrès dans la cité. Car l'homme d'Orient qui parle avec excès ne donne pas assez de temps à la réflexion et à l'étude ; à cause de cela, s'étant réservé le monopole de la parole, il a condamné la femme au silence.

La femme de chez nous serait en droit de se plaindre ; si elle ne le fait pas, c'est qu'elle a pris depuis des siècles des habitudes de discrétion et de sagesse.

Sans empiéter sur ce qui appartient naturellement à l'homme, la femme peut et doit réserver une part dans sa vie, aux arts, aux lettres, et jusqu'aux sciences, particulièrement aux sciences politiques et sociales. La vie familiale relève de la femme encore plus que de l'homme et rien de ce qui ennoblit l'être humain ne devrait rester étranger à la femme, soit d'Orient ou d'Occident.

La terre tourne, les idées changent, les mœurs s'adoucissent, les nécessités de l'existence se multiplient, et voici que pour beaucoup un long sommeil a pris fin. Pour la femme, le temps d'ouvrir les yeux est venu ; qu'elle lise donc, qu'elle parle et qu'elle écrive ! Mais, en se souvenant que, si elle est en retard sur la vie contemporaine, la femme en Occident, est, de son côté, souvent allée trop loin.

Avec ce que nous lui connaissons de grâce et de mesure, la femme d'Orient s'appliquera à ne pas dépasser le juste milieu et ce que la nature lui permet ; parce qu'elle est avant tout la lumière de nos foyers et la mère de nos enfants.